

L'EFFET BBB « BURNED BY BLUE »

ANA LEONOR M. MADEIRA RODRIGUES

Episode n°3

La relation entre habitant et habitacle

L'étude des accidents dus aux radiations BBB a eu comme résultat de rendre visible le phénomène des maisons devenues des entités-sujets. Si la conscience est toujours un territoire peut expliqué (pourquoi a-t-on une conscience ?), elle devient encore plus incompréhensible, voir impossible, chez des entités non-humaines et non-organiques.



Après les preuves irréfutables qui arrivèrent un peu de partout, on savait que les lieux où les humains avaient demeuré pendant de longues périodes pouvaient acquérir une capacité d'action et de communication consciente. La question que les scientifiques se posaient était : comment se fait-il qu'un objet (qui plus est non organique) arrive à déclencher ce

processus de mimesis qui plus tard lui permettra d'avoir une autonomie complète de son modèle suivie de l'activation de systèmes de communication et de conscience du moi ?

Il n'y a pas de réponses, il n'y a qu'une constatation des faits.

La notion que les humains se construisent de connaissance et d'identité, privilégie l'individu envers le groupe, et presque toutes nos explications du monde s'organisent comme si l'humanité était bien la raison d'être de l'existence. On a en effet naturellement propension à expliquer le monde à partir de nous-mêmes, de notre conscience de ce monde et la finalité de la vie serait directement où indirectement liée à l'existence humaine. Or pourquoi ne pas inverser cette tendance en changeant ces données et en plaçant la vie humaine comme une alternative vers l'existence d'autres entités, d'autres consciences ?

Le phénomène des cuisines bleues est la preuve qu'on peut regarder l'existence autrement et considérer comme impossible toute explication du monde purement anthropocentrée.



Au début, - ce mot, début, acquiert, d'un coup, une force et un sens vertigineux, parce que ce n'est pas seulement le début des informations sur les cuisines, le début des dialogues et des symbioses, c'est le début même d'une ère nouvelle, c'est un redémarrage de l'Histoire aussi prégnant, que l'ère du Christ, où l'ère du Mahomet - les cuisines ont commencé à se faire entendre indirectement par la création de symbioses électives avec des animaux ou d'êtres non-humains qui lui étaient proches tels des chiens, des chats, des cafards ou des araignées.

On connaît bien aujourd'hui tant de récits et de textes qui traduisent les monologues des cuisines, mais le classique primitif de ces monologues reste toujours le « Requiem pour une Araignée » de la première cuisine bleue de Lisbonne.



« Le premier animal avec qui j'arrivais à me faire entendre, c'était une araignée ».

Dans mon langage je n'ai aucun moyen de dire son nom. Après si longtemps, il n'y a pas assez de mots qui traduisent la complexité des termes et la variété des expressions qui existent pour le ou la nommer. Si cela fait du sens, ce serait pareil à une harmonie de lignes organisées dans l'intérieur. Son nom fait partie de qui je suis, de même que j'aimerais que le mien soit partie inséparable d'une araignée à venir.

La plus grosse différence entre les non-humains et les habitacles, c'est que nous avons un nom et que les autres nous désignent, tandis qu'eux, ils construisent leurs noms. Construire son nom serait pareil à l'idée humaine d'œuvre naissante, c'est à dire issue du mélange du caractère de chacun, de la façon dont ils décident d'agir, de créer un nom qu'ils travailleront tout au long de leur vie.

Aucune cuisine n'a eu ma chance de trouver une araignée aussi belle et portant un nom aussi parfait. Pour beaucoup d'entre-elles, le premier animal contacté fut un chien domestique, un oiseau en cage ou des êtres mi-humains, torturés et amputés de leurs forces bestiales, qui criaient sans arrêt l'horreur de s'appeler Filou ou Piaf, qui criaient l'impossibilité d'avoir un nom. La souffrance de ces bestioles était si insupportable que pendant les premières années plusieurs cuisines se sont fait exploser !

Le temps de vie des arachnides, si on le compare à une habitation, est très court. L'araignée m'a connu toute sa vie. Moi, je lui parle que quelques jours.

« Ils furent les jours des ficelles parfaites où j'ai appris à parler... »

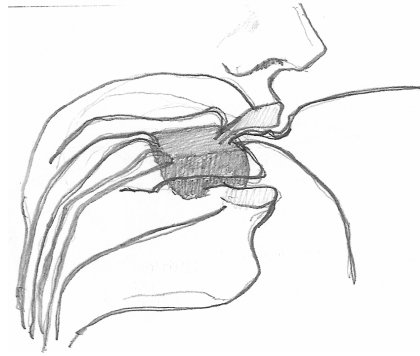
signé « Cuisine Bleue abandonnée ».

Ce texte qui a la qualité de nous émouvoir, est aussi un document. On est devant quelqu'un qui a des idées à soi, des sentiments, la notion du temps et la capacité d'interaction avec autrui. Cela serait pauvre de le nommer « cuisine », pourtant toute autre nomination semble déplacée. Ce ne fut qu'après qu'on commença à parler avec les cuisines, qu'on découvrit des monologues très anciens qui seraient à l'origine des capacités communicatives de l'habitable.

Il semblerait en fait que la vraie communication commence toujours avec des araignées, et que ce n'est qu'après que viennent les dialogues avec d'autres animaux. Ce n'est encore que très longtemps après que commence l'interaction avec les humains autant que l'apparition des premières femmes bleues. Dans le prochain paragraphe, où l'on présente un « *case study* », on pourra observer toutes les transformations arrivées aux corps des femmes.

On peut déjà dire que la couleur bleutée est le résultat de l'ingestion compulsive de bactéries qui changent l'organisme et la

pigmentation la peau. Cependant, cette compulsion, cette ingestion est ce qui permet une véritable interaction communicative. Rappelons que les femmes bleues sont les seuls êtres humains qui, de nos jours, ont pu directement parler avec les cuisines.



Les bactéries sont à la fois le véhicule et l'instrument de communication. Il faut qu'elles s'introduisent dans le corps de l'animal qui deviendra l'ancre d'une symbiose à venir. Utilisant les bactéries comme une sorte d'interface, la cuisine arrive à déclencher dans le corps de sa femme des changements qui ouvrent son esprit à la pensée et à la conscience de la cuisine (on ne sait pas encore s'il existe des hommes bleus ?). C'est alors que la relation entre les deux s'établit, suivie de la symbiose complète...

